**L’état d’avancement de la thèse de doctorat et plan du travail**

**Année : 2018**

**Nom et prénom de l’étudiante : Benkazdali Khadidja**

**Option : Sciences des testes littéraires.**

**Le directeur de recherche : Mokhtar Atallah, Professeur , Université Abd Hamid Ibn Badis de Mostaganem.**

**L’intitulé de la thèse : Le discours polyphonique de la quête identitaire dans Les *Echelles du Levant* et *Le Périple de Baldassare* d’Amine Maalouf**

**La démarche méthodologique :**

 Notre travail contient trois parties distinctes : La première partie est réservée à la présentation des différents thèmes en se basant sur les voix et points de vue des sujets parlants, les énoncés exprimés et la détermination du lieu et le moment de l’action pour savoir la façon dont l’histoire est racontée du moment où les personnages s’interrogent sans cesse sur leurs appartenance. Ils partent à la quête se soi en se basant sur le voyage comme c’est le cas de *Baldassare* qui a voulu côtoyer un autre monde où les cultures, religions et coutumes sont différentes ; mais aussi, ils se basent sur la mémoire collective et les souvenirs douloureux de l’Histoire dans le cas d’*Ossyane* où l’écriture épique se concrétise par ses exploits quand il se trouve engagé dans la Résistance à Lyon, rêvant la liberté, rongé par le souvenir des siens laissés au Liban.

 De son coté, *Baldassare,* s’imprègne de l’écriture intimiste, s’exprime pour décrire le milieu intégriste et superstitieux qui pèse fort sur son destin. Cette approche à la deuxième étape consiste à identifier la valeur symbolique de cette quête, à déterminer si cette recherche de soi est un échec ou une réussite car les personnages de l’histoire passent par différentes identités. Il convient donc de démontrer comment qu’ils réagissent face à cette perte qui pèse lourd sur leur destinée et surtout sur leur psychologie.Reste en dernier lieu à démontrer la vision de l’Histoire chez Maalouf en établissant des rapports de différence entre les deux romans dans une perspective comparatiste puisqu’il s’agit de deux siècles et contextes historiques différents.

**La première partie** : déjà entamée et remise aux deux directeurs de recherche. L’intitulé de cette partie : Le jeu énonciatif. Elle contient trois chapitres.

 Le premier chapitre est consacré à un travail purement formel et qui aura pour objet l’identification des différentes instances énonciatives ; à savoir le recensement des différents protagonistes présents et qui agissent de manière directe ou indirecte à l’intérieur de ce roman d’étude du moment que l’énonciateur adopte différentes façons pour rapporter ou insérer les paroles d’autrui dans son discours en établissant des liens avec un dit antérieur ou postérieur à l’acte de communication, à titre d’exemple : la citation, la référence et l’allusion.

 Il est à noter aussi que dans ce premier chapitre, notre travail consiste à montrer aussi les rôles transformationnels des sujets énonciateurs. Ce jeu énonciatif nous permet de définir le sujet parlant à travers un certain nombre d’indices dont les paramètres sont non seulement les personnes mais aussi les différents déictiques ; à savoir les pronoms personnels, possessifs, adjectifs, adverbes, aussi bien les temps et les lieux de communication.

 Quant au deuxième chapitre, notre travail d’investigation nous pousse à déterminer la structure polyphonique des énoncés à travers des situations d’énonciation dans le roman à étudier. De ce fait, nous allons recenser les différentes formes de discours : direct, indirect, indirect libre, discours narrativisé, puis, voir les différents modes de récits comprenant des énoncés relevant de l’aspect historique, mythique, épique, religieux, politique, identitaire, etc… et voir le discours qui prend le dessus. Il semble aussi important, dans cette étape préliminaire, de repérer et d’inventorier les termes affectifs, les axiologiques, modalisateurs comme l’emploi de adjectifs ou adverbes appréciatifs ou non appréciatifs et autres évaluatifs, et dégager leurs valeurs subjectives. Il parait donc crucial le fait de distinguer la forme et le mode des récits en présence.

 **Le troisième chapitre** vise à traiter les types d’énoncés hétérogènes dans le troisième chapitre pour voir leur manifestation dans la trame romanesque entant qu’actes langagiers. Ce travail suppose la présence d’un schéma narratif susceptible de nous guider dans ce roman labyrinthe où la description ne cesse de nous égarer et où chaque type de discours polyphonique se trouve envahi par des ellipses sans oublier que les énonciateurs jouent tour à tour le rôle de celui d’émetteur et de récepteur. Notre démarche méthodologique exige que l’on montre les marques dialogiques de ce discours polyphonique comme : (La négation, confirmation, concession…)

**Deuxième partie** : Elle contient trois chapitres. Ils sont déjà réalisés. Nous avons montré que les modes des récits épiques, intimistes et lyriques pourraient déterminer la quête identitaire dans sa forme psychologique, historique, politique et religieuse.

Nous avons montré le fonctionnement du discours polyphonique lié à l’écriture intimiste, épique et lyrique forts répondue dans nos deux corpus d’étude, en établissant un rapport de ressemblance et de différence. Dans **le deuxième chapitre**, nous avons repéré dans les deux romans, tous les personnages victimes de la crise identitaire à travers l’expérience de l’exil. Car l’histoire si mouvementée du Liban cherche à élucider les motivations de tous ces millions de personnes qui ont quitté «le pays de cèdres» pour s’établir ailleurs. Si ces motivations sont des plus évidentes ou bien personnelles, il y en a une qui revient avec régularité : la plupart des personnages de Maalouf souhaitent échapper à la guerre qui semble ne jamais cesser sur ces terres. Le problème de l’identité persiste puisque, par la déterritorialisation à un nouvel univers socioculturel, ils ont dû eux-mêmes faire face à toute sortes de difficultés, voire de troubles identitaires, en commençant par l’appartenance nationale, religieuse ou linguistique. Nous y voyons une explication au fait que certains d’entre eux ont fait de l’identité un thème préférentiel de leurs textes. Dans **le troisième** *chapitre*, nous l’avons intitulé « Le droit aux identités multiples ». Car, prenant le voyage comme une opportunité de reconfiguration identitaire, cet écrivain fait de l’itinéraire un thème majeur de sa fiction, car il permet l’ouverture à l’autre, il offre la possibilité de se décentrer et de changer de point de vue. Loin de s’exclure mutuellement, les appartenances s’ajoutent les unes aux autres, s’accumulent, se sédimentent. Il en est presque des appartenances. Les appartenances multiples peuvent coexister au sein d’une même individualité et ces cohabitations dessinent des êtres pluriels, sans qu’ils soient déchirés ou incapables de relier les fragments identitaires dont ils sont composés.

La troisième partie contient à son tour trois autres chapitres. Ces derniers sont réalisés. Donc, la thèse est finalisée.